

UNIVERSITÉ KASDI MERBAH OUARGLA

Faculté des Lettres et des Langues

Département de Lettres et Langue Française



Mémoire

Master Académique

Domaine : Lettres et langues étrangères

Filière : Langue française

Spécialité : Littérature et Analyse de discours

Présenté par Zkizki wafa

Titre

*Etude des marques autobiographiques dans le roman le
fils du pauvre de Mouloud Feraoun*

Devant le jury :

GABANI Aicha

ABADI Dalila

MOUDIER Sabrina

Président UKM Ouargla

Encadreur/rapporteur UKMOuargla

Examineur UKM Ouargla

Année universitaire : 2015/2016

UNIVERSITÉ KASDI MERBAH OUARGLA

Faculté des Lettres et des Langues

Département de Lettres et Langue Française



Mémoire

Master Académique

Domaine : Lettres et langues étrangères

Filière : Langue française

Spécialité : Littérature et analyse de discours

Titre

***Etude des marques autobiographiques dans le roman
"Le fils du pauvre" de Mouloud Feraoun***

Présenté par

ZkizkiOuafa

Dirigé par

Dr. AbadiDalila.

Année universitaire 2015-2016

Remerciement

je tiens à exprimer ma reconnaissance à ma Directrice de mémoire Dr Abadi Dalila que je remercie vivement de m'avoir encadré, orienté, aidé et conseillé.

Je voudrais également remercier les membres du jury pour avoir accepté d'évaluer ce travail et pour toutes leurs remarques et critiques.

je remercie tous les membres de ma famille un grand merci à Mme Delhom Nourlhouda pour son aide ses remarques et ses conseils.

Ainsi que toutes les personnes qui m'ont aidé ou encouragé à réaliser ce modeste travail.

TABLE DES MATIERES

Remerciement	
Dédicace	
Introduction.....	7
Premier chapitre : Le genre autobiographique en question.	
Versunedéfinitiondel' <i>Autobiographie</i>	10
1.1 Aperçu historique.....	12
1.2 L'autobiographie et les autres genres proches.....	13
1.2.1. Les mémoires.....	13
1.2.2. L'essai et l'autoportrait.....	13
1.3.3. Le roman autobiographique.....	14
1.3.4. La correspondance privée.....	14
1.4 Les pactes dans l'autobiographie.....	14
1.4.1 Le pacte autobiographique.....	14
1.4.2 Le pacte de lecture.....	15
1.4.3 Le pacte référentiel.....	15
1.5 Mouloud Feraoun et l'autobiographie.....	16
1.5.1 La biographie de l'auteur.....	16
1.5.2 " <i>Le fils du pauvre</i> " comme modèle autobiographique.....	17
Deuxième chapitre: " Le fils du pauvre " enquête autobiographique.	
2. les marques autobiographiquesdans <i>le fils du pauvre</i>	20
2.1Les traits distinctifs de l'autobiographie.....	21
2.1.1 La forme du langage.....	21
2.1.2Le sujet traité.....	21
2.1.3 La situation de l'auteur.....	22
2.2Le « je » autobiographique.....	22
2.2.L'auteur.....	23
2.2. 2 Le narrateur.....	23
2.2.3 Le personnage.....	24
2.3. Le « Nous » autobiographique.....	25
2.4Le « il » autobiographique.....	26
2.5 L'emploi de temps dans l'autobiographie.....	27
2. 6 Vers une définition de « paratextualité ».....	28
2.6.1Définition de"paratexte ".....	28

2.6.2 Le paratexte auctorial.....	28
2.6.3 Le paratexte éditorial	31
Conclusion	33
Annexes	36
BIBLIOGRAPHIE	35

Introduction

Certains écrivains ont toujours l'envie de parler d'eux même, de laisser des traces après leur mort. Ils présentent dans leurs histoires personnelles plusieurs formes littéraires tels que « l'autobiographie », « l'autofiction », « le roman autobiographique ».

L'écriture autobiographique est connue en premier temps dans la littérature occidentale notamment en Europe. Elle a commencé avec les confessions de Jean Jack Rousseau et les mots de Jean Paul Sartre.

Les écrivains de la littérature maghrébine présentent dans leur production littéraire une autre forme contre la tradition occidentale, ils présentent dans leurs récits une vie réelle pendant la période de colonialisme comme, Mouloud Feraoun avec « *Le fils du pauvre* » « Les chemins qui montent » Mohamed Dib avec « la grande maison », AssiaDjabar avec « L'amour, la fantasia » .

Le roman *Le fils du pauvre* est la première production littéraire écrite en langue française, Il est traduit en plusieurs langues : en Arabe en Allemand et en Russie. Delà ce pose notre problématique: comment se manifeste l'écriture autobiographique dans le roman, objet d'étude ?

En effet, à travers la dite étude, nous voulons dévoiler et détecter les traces et les marques autobiographiques telles qu'elles se présentent dans le roman faisant corpus de notre recherche.

Pour ce qui est de notre objectif, nous estimons, qu'à travers la présente étude, nous nous perfectionnons davantage en ce qui concerne les romans autobiographiques et connaître de façon objective le romancier à savoir Mouloud Feraoun. De surcroît, étudier la littérature algérienne d'expression française à travers l'œuvre de Mouloud Feraoun.

Pour bien mener notre étude, la méthode qui servira notre recherche est la méthode analytique. Nous devons effectuer une analyse de notre corpus.

D'abord, nous essayons d'aborder les marques textuelles dans *Le fils du pauvre* en s'appuyant sur les travaux de théoricien Philippe Lejeune.

Ensuite, nous extrairons les marques para textuelles de notre corpus en se basent sur les travaux de Gérard Genette.

Quant au corpus de notre recherche *Le fils du pauvre* est un récit autobiographique qui raconte l'histoire de vie de Mouloud Feraoun. Il est publié en 1950. Le héros de ce roman est Menard Fouroulou. Le roman se compose de deux parties. La première partie intitulée «*La famille*» qui se compose de 11 chapitres évoquant l'environnement et les événements d'enfance de Fouroulou Menard, le personnage principal.

La deuxième partie intitulé «*le fils Aîné*» développé sur 7 chapitres qui présente les péripéties de son enfance et en particulier de son parcours scolaire

En fin, notre travail se subdivise en deux chapitres. Le premier chapitre exposera des données théoriques relatives au genre autobiographique à savoir la différence entre l'autobiographie et les autres genres proches, les pactes établis par Lejeune.

Le deuxième chapitre quant à lui, sera réservé à l'analyse textuelle et paratextuelle. Nous allons mettre l'accent sur la vie de l'écrivain avec le protagoniste de notre corpus.

PREMIER CHAPITRE

Le genre autobiographique en question

1. Vers une définition de l'Autobiographie

L'autobiographie est un genre littéraire récent d'origine Grecque, qui se compose de trois racines : auto (soi-même), bio (vie), graphie (écrire). Dans ce genre, les écrivains évoquent des événements passés, des souvenirs personnels, leur enfance et leur adolescence dans leurs textes. Selon le théoricien Philippe Lejeune l'autobiographie est un « *Récit rétrospectif en prose qu'une personne fait sa propre existence, lorsque elle met l'accent sur sa vie individuelle en particulier sur l'histoire de sa personnalité.* »¹

Cette définition place des éléments qui dépendent de quatre catégories différentes :

1. La forme du langage

a) En récit

b) En prose

2. Le sujet traité

a) vie individuelle, histoire d'une personnalité.

3. Situation de l'auteur

a) Identité de l'auteur

4. Position du narrateur

a) Identité du narrateur et du personnage principal.

b) Perspective rétrospective du récit.²

Laurent Jenny écrit que « *L'autobiographe vise à figurer l'existence dans sa totalité ou du moins jusqu'au moment où il écrit. Mais il s'agit moins de*

¹Philippe Lejeune, *Le pacte autobiographique*, Ed seuil coll. « poétique », Paris, 1971. P. 14

²ibid. p.14

l'appréhender dans sa durée totale que dans sa signification globale. L'autobiographe ne raconte pas seulement les événements de la vie, il s'efforce de les ordonner, d'en trouver la logique secrète et de les rapporter à des causes. Il veut montrer comment il est devenu ce qu'il est et l'expliquer à lui-même. La forme du récit continu lui sert à constituer sa propre histoire comme un processus linéaire. »³

Le genre autobiographie se caractérise par l'identité du nom qui se définit à partir des trois termes à savoir auteur, narrateur et personnage. Cette identité s'établit par le nom de l'auteur figurant sur la couverture de l'œuvre.

En effet, « L'identité se définit à partir des trois termes : auteur, narrateur et personnage. Narrateur et personnage sont les figures auxquelles renvoient à l'intérieur du texte, le sujet de l'énonciation et le sujet de l'énoncé, l'auteur représenté à la lisière du texte par son nom, est alors le référent auquel renvoie par le pacte autobiographique le sujet de l'énonciation »⁴

Selon la conception de Philippe Lejeune écrit. Dans le même ordre d'idées, il avance que « Pour qu'il y ait autobiographie il faut qu'il y ait identité de l'auteur, du narrateur et du personnage ».⁵

Il signale qu'il ya deux manière d'établir cette identité à savoir la manière patente et implicite. Pour ce qui est de la première manière, l'auteur se présente lui même comme le narrateur et le personnage principal de son récit. Il relève son propre nom.

Quant à la manière implicite, l'auteur fait comprendre l'identité du nom au lecteur grâce au titre au début du texte. Il ne donne pas son propre nom dans le récit. Le lecteur, dans ce cas, dévoile que l'auteur est lui-même narrateur et personnage principal, à la fois du récit.

³HADJLAROUSSI Belkasam, *Le jeu du nous ou la multiplicité dans l'oeuvre de Mouloud Feraoun « le fils du pauvre »*, Mémoire de Magistère, Université EL Hadj lakhdar Batna, 2012.

⁴Philippe Lejeune, *op.cit.* p.35

⁵JeanPhilippe Mariaux, *L'autobiographie écriture de soi et sincérité*, Nathan, Paris, 1996.P.23

1.1 Aperçu historique

L'autobiographie est une forme d'écriture de soi-même très connue, elle est apparue en 1797 avec sa forme Germanique : Autobiographen et en 1809 avec sa forme d'Anglo-saxon : Autobiography.

Elle est incluse dans le vocabulaire français la moitié du XIX siècle, Les confessions de Jean Jack Rousseau entre 1782 et 1789 sont les premiers modèles qui représentent ce genre littéraire. Il existe de nombreux titres qui s'inscrivent dans ce genre littéraire *La force des choses*, *La force de l'âge* de Simone de Beauvoir, *Moi j'écis* de Claude Roy ainsi que *L'Age d'homme* de Michel Leiris

Au XIX siècle apparaît plusieurs courants littéraires comme le romantisme le classicisme, mais ils n'empêchent pas l'écriture autobiographique. Plusieurs auteurs parlent de ce genre comme Châteaubriand avec *Mémoire d'autre tombe* 1849, Stendhal avec *La vie Henry Brulard* 1836, George Sand avec *L'histoire de ma vie* 1854, Benjamin avec *Le cahier rouge* 1811. Au XX siècle plusieurs auteurs contribuent, ils lancent d'autres formes autobiographiques qui sont des aventures telles que *les Mots* et *L'Age d'homme* de Jean Paul Sartre, *La gloire de mon père* de Marcel Pagnol, *L'amant* 1984 de Marguerite Duras, Les écrivains de nouveaux romans s'intéressent à ce genre littéraire tel que Alain Robbe-Grillet a publié *Le Miroir*.

Dans le monde arabe, le roman autobiographique apparaît à la fin du XIX siècle et au début du XX siècle avec l'œuvre autobiographique de Taha Houssine *El Ayam (les jours)* en 1929, il est considéré comme le créateur de l'autobiographie littéraire arabe ainsi que Tawfiq Al Hakim qui a écrit plusieurs récits autobiographiques *L'Ame recommencé* 1933, *Journal d'un substitut oiseau d'Orient* 1938 ainsi que Ahmed Amine avec *Hayati « Ma vie »* en 1950 et Mikhaïl Nouaïma avec *sabouha* en 1959, Gibran Khalil Gibran *El Beirel Awal Le premier puits* en 1987. Dans la littérature algérienne les écrivains présentent un certain nombre de textes autobiographiques comme *Le fils du pauvre* 1950 et *Les chemins qui montent* de Mouloud Feraoun, Mohammad Dib avec

La gronde maison, Nadjma de Kateb Yacine 1956 *L'histoire de ma vie* de Fatma Ait Mansour en 1968, *L'évasion* de Leila Aouad.⁶

1.2 L'autobiographie et les autres genres proches

Il existe plusieurs formes d'écritures pour présenter l'histoire de vie individuelle tels que l'autobiographie, le journal intime, le mémoire.

1.2.1. Les mémoires

Dans les mémoires l'auteur se comporte comme un témoin, l'objet du discours est quelque chose qui dépasse de beaucoup d'individus. C'est des groupes sociaux et historiques alors que l'autobiographie l'objet du discours est l'individu lui-même.

« Un des moyens les plus sûr pour reconnaître une autobiographie, c'est donc de regarder si le récit d'enfance occupe une place significative, ou d'une manière plus générale si le récit met l'accent sur la genèse de la personnalité, donc nous éliminons tous les récits qui portent sur une seule épisode de la vie de l'auteur, ou sur une épisode limitée de sa vie adulte »⁷

1.2.2. L'essai et l'autoportrait

L'autobiographie est un récit qui suit dans le temps de l'histoire d'un individu dans laquelle le texte s'ordonne chronologiquement, alors que l'essai et l'autoportrait sont des tentatives de synthèse dans lesquels le texte s'ordonne logiquement selon une série de point de vue, ou selon les étapes de l'analyse, mais subordonnée au récit.

D'après Philippe Lejeune

« L'autobiographie peut naturellement comporter beaucoup d'analyses, mais subordonnée au récit et l'essai où l'autobiographie fait intervenir une perspective

⁶SLIMANI M.Ismail, *l'écriture autobiographique chez YsminaKhadra : un acte résilience*, Mémoire Magistère, université El Hadj lak dar Batna. 2006.p .30-36

⁷Philippe Lejeune, *l'autobiographie en France*, Armand colin, Paris 1971. p .13-14

génétique ou historique, c'est également de manière secondaire .Il s'agit donc de déterminer si la structure principale du texte est narrative ou logique »⁸

1.3.3. Le roman autobiographique

Le récit qui raconte la vie d'un auteur sous forme d'un roman à la première ou la troisième personne.

« Il faut bien l'avouer, si l'on reste sur le plan de l'analyse interne du texte, il n'y a aucune différence .Tous les procédures que l'autobiographie emploie pour nous convaincre de l'authenticité de son récit, le roman peut les imiter, et les a souvent (imités).»⁹

Pour distinguer l'autobiographie du roman, il ne faut pas rester sur le plan de l'analyse interne du texte, il n'y a aucune différence entre les deux genres mais, il est externe.

1.3.4. La correspondance privée

L'autobiographie a peu de chose en commun avec la correspondance, on pourrait imaginer une union des choses des deux genres. C'est-à-dire une autobiographie sous forme de lettres. La lettre adressée en général a un unique destinataire ou à un groupe très limité alors que l'autobiographie est un récit destiné au grand public.

1.4 Les pactes dans l'autobiographie

Le théoricien Philippe Lejeune établit trois pactes dans le récit autobiographique :

1.4.1 Le pacte autobiographique

Le mot « Pacte » est une expression apparue dans les travaux de Philippe Lejeune dans les années soixante-dix, dans ce pacte l'auteur prend un engagement de raconter directement sa vie.

⁸Phillipe Lejeune, *Le Pacte autobiographique*, op. cit. p.23

⁹Damien Zanoun, *L'autobiographie, thème et étude*, Ellipses 1998.

«Dans l'autobiographie, on suppose qu'il y'a identité entre l'auteur d'une part et le narrateur et le protagoniste de l'autre part. C'est à dire que le« je » renvoie à l'auteur. Rien dans le texte ne peut le prouver. L'autobiographie est un genre fondé sur la confiance, un genre fiduciaire, si l'on peut dire .d'où d'ailleurs, de la part des autobiographes, le souci de bien établir au début de leur texte une sorte de « pacte autobiographique », avec excuses, explications, préalables, déclaration d'intention, tout un rituel destiné à établir une communication directe »¹⁰

Dans ce pacte chaque auteur doit faire une déclaration d'intention autobiographique, soit dans le texte ou dans le hors texte.

1.4.2 Le pacte de lecture

Philippe Lejeune cerne cette notion de pacte : *«l'autobiographie est le genre littéraire qui, par son contenu même marque le mieux la confusion de l'auteur et de la personne »*. Et encore *« le sujet profond de l'autobiographie, c'est le nom propre »¹¹*, alors le nom propre sur le dedans et le dehors du texte, atteste l'existence d'une personne référent devenue narrateur et personnage textuel.

«On dispose d'un critère textuel général, l'identité d'un nom (auteur-narrateur personnage).Le pacte autobiographique, c'est l'affirmation dans le texte de cette identité, renvoyant en dernier ressort au nom de l'auteur sur la couverture »¹²

Donc, le sujet profond de l'autobiographie est le nom de l'auteur sur la couverture du livre.

1.4.3 Le pacte référentiel

Philippe Lejeune affirme que le genre autobiographique est référentiel, d'où il présuppose « un pacte référentiel » qui doit inscrire le texte dans le champ de l'expression de la vérité, c'est-à-dire une vérité du texte dite par le texte.

¹⁰PhillippeLejeune, ,*op.cit.* 16.

¹¹JeanPhilippe Miraux ,*op.cit.* p .26.

¹²Ibid. p .19

Lejeune écrit :« par opposition à toutes les formes de fiction, la biographie et l'autobiographie sont des textes référentiels : exactement comme le discours scientifique ou historique .il prétendent apporter une information sur une « réalité » extérieur au texte, et donc se soumettre à une épreuve de vérification .Leur but n'est pas la simple vraisemblance explicite, dans lequel sont inclus une définition de champ du réel visé et un énoncé des modalités et du degré de ressemblance auquel le texte prétend vrai. Non (l'effet du réel) mais l'image du réel. Tous les textes référentiels comportent ce que j'appellerai un pacte référentiel, implicite ou explicite.»¹³

Donc, le pacte référentiel est un contrat qui signe la lecture avec le texte autobiographique quand il entreprend sa lecture.

1.5 Mouloud Feraoun et l'autobiographie

1.5.1 La biographie de l'auteur

Mouloud Feraoun est un écrivain algérien d'expression française né le 08 mars 1913 à TiziHibel l'un des villages de Béni-Douala au Sud-est de Tizi-Ouzou, il est l'un des plus connus parmi les écrivains algériens de langues française, il est le troisième et le premier garçon dans sa famille, il issu d'une famille très pauvre, son père a émigré en France pour subvenir aux besoins de sa famille.

A l'âge de sept ans, il est inscrit dans une école loin de son village, il a obtenu une bourse au collège de Tizi-Ouzou pour poursuivre ses études.

Feraoun entre à l'Ecole Normale de Bouzaréa en 1932 où il fait la connaissance d'Emmanuel Roblès. En 1935, il est nommé instituteur à Tizi-Hibel où il épouse sa cousine Dehbia dont il aura 7 enfants.

Il a publié son premier roman le fils du pauvre en 1950. En 1951, il est en correspondance avec Albert Camus

¹³Philippe Lejeune, *op.cit.*p.35

En 1957, nommé directeur de l'Ecole Nador de Clos-Salembier, il quitte la Kabylie pour les hauteurs d'Alger. En 1960, il est Inspecteur des Centres Sociaux à Château-Royal près de Ben-Aknoun. Avec cinq de ses collègues, c'est là qu'il est assassiné par l'OAS le 15 mars 1962 à quatre jours du cesse du feu.

Il a publié plusieurs romans « *Le fils du pauvre* » 1950, « *La Terre et le Sang* » 1953, « *Jours de Kabylie* » 1954, « *les chemins qui montent* » 1957, « *Les Poèmes de si Mohand* » 1962, « *Journal* » 1962, « *Lettres a' ses Amis* » 1969, « *L'anniversaire* » 1972, « *La cite aux roses* » 2007.

1.5.2 "*Le fils du pauvre* comme modèle autobiographique

Le fils du pauvre de Mouloud Feraoun est le roman fondateur de la littérature maghrébine de langue Française, il est inscrit dans le cadre de la littérature ethnographique. Cet ouvrage est la première production littéraire d'expression française de Mouloud Feraoun, il est publié en 1950.

Mouloud Feraoun a commencé son premier roman autobiographique *Le fils du pauvre* en 1939 ; il n'est publié qu'en 1950 à compte d'auteur. Ce n'est qu'en 1954 que Le Seuil le publie expurgé des 70 pages relatives à l'Ecole Normale de Bouzaréa.

Mouloud Feraoun présente la vie difficile de la société algérienne. Dans la période de colonisation.

*« J'ai écrit le fils du pauvre pendant les années sombre de la guerre à la lumière de la lampe à pétrole. J'y ai mis le meilleur de mon être. Je suis très attaché à ce livre, le succès qu'il emporta m'a encouragé à écrire à écrire d'autres livres. Il faut ajouter ceci : l'idée n'est venu que je pourrai essayer de traduire l'âme Kabyle, il est bon que l'on sache que les Kabyles sont des hommes comme les autres. »*¹⁴

¹⁴KHECHROUD Zouhira, *Du texte autobiographique à l'autofiction dans « Le fils de pauvre » de Mouloud Feraoun*, Mémoire de Master, Université Mohamed khider Biskra, 2015. P. 45

Dans la première partie intitulée « *lafamille* » avec onze chapitres, il nous présente la vie de Menard Fouroulou. Dans La deuxième partie intitulée « *le fils Aîné* » avec sept chapitres, c'est un journal d'un modeste instituteur est Fouroulou Menard.

Le fils du pauvre est un récit autobiographique qui raconte la vie de l'instituteur Kabyle Menard Fouroulou au sein de son village et sa famille en Kabylie.

Jack Gleuyze écrit : « *Mouloud Feraoun raconte d'abord sa propre histoire, c'est vrai, mais il décrit en même temps un pays, une époque, des coutumes, des modes de vie ou : Fouroulou c'est sur, se confond presque complètement avec Feraoun.* »¹⁵

Il nous raconte sa formation scolaire jusqu'à l'âge de 19 ans veille de son entrée à l'école d'instituteur de Bouzaréa.

Dans une lettre à l'époque il écrit :

*« L'histoire de Menard est la mienne. Elle ressemble comme une soeur à celle d'un certain nombre d'instituteurs Kabyle. Presque tous s'yreconnaîtront, Menrad est un enfant du peuple qui à commencé à zéro. Il est doit tout son bonheur matériel et intellectuel à l'école. »*¹⁶

Dans ce roman Mouloud Feraoun raconte sa propre enfance. Il nous donne à voir son village et sa structure géographique et sociale ainsi que les coutumes de la société kabyle.

¹⁵KHECHROUD Zouhira, *op cit.* p. 41

¹⁶Ibid.16

DEUXIEME CHAPITRE

"Le fils du pauvre" enquête autobiographique

2. les marques autobiographiques dans *le fils du pauvre*

Dans ce travail nous allons comparer la vie de Mouloud Feraoun avec le personnage principal dans notre récit.

Mouloud Feraoun est né le 08 Mars en 1913 à TiziHibel dans la grand Kabylie .En revanche, Menard Fouroulou passe son enfance et son adolescence à Tizi Raison pour laquelle, l'auteur déclare que :

«Tizi est une agglomération de deux mille habitants .Ses maisons s'agrippent l'une derrière l'autre sur le sommet d'une crête comme les gigantesques vertèbres de quelques monstres préhistorique : deux cents mètres de long, une rue principale qui n'est qu'un tronçon d'un chemin de tribu et par conséquent aux villes. »¹⁷

Mouloud Feraoun est le premier fils dans sa famille qui sont des fellahs pauvres. Celle du héros Fouroulou est le premier fils qui est issu d'une famille pauvre.

« Comme j'étais le premier garçon né viable dans ma famille, ma grand-mère décida péremptoirement de m'appeler Fouroulou (d'effet : cacher) ». « Ce qui signifie que personne au monde ne pourra me voir, de son œil bon ou mauvais, jusqu'au jour où je franchirai moi-même, sur mes deux pieds, le seuil de notre maison. » « Mon père et mon oncle étaient parmi les pauvres du quartier. « Certainement ! Nous sommes pauvres, nous, mais »¹⁸

En plus, l'écrivain exerce le métier d'un instituteur dans son village natal en 1935. De même, Fouroulou obtient son diplôme et devient instituteur en Kabylie. Ceci est manifeste à travers le passage pris comme illustration : *« Menrad, instituteur du bled Kabyle, vit « au milieu des aveugles »¹⁹*

Ainsi, le père de Mouloud Feraoun émigré en France pour subvenir aux besoins de sa famille, Dans notre corpus, le père de Fouroulou a voyagé en France d'où la phrase *« Ramdane quitta, un matin, son village, le dernier espoir, la seule solution »²⁰*

¹⁷Mouloud Feraoun, *op .cit.* p.10

¹⁸ibid. p. 31

¹⁹ibid.

A partir de cette comparaison entre la vie de Mouloud Feraoun et la vie du personnage principal de notre corpus nous remarquons que Fouroulou est une anagramme de Mouloud Feraoun

2.1 Les traits distinctifs de l'autobiographie

Nous essayons dans la présente partie d'aborder les catégories établies par Philippe Lejeune dans le roman *le fils du pauvre*.

2.1.1 La forme du langage

Le roman de notre Objet d'étude est en prose dès le début jusqu'à la fin du récit nous citons les passages suivants :

« Nous kabyles, nous comprenons qu'on loue notre pays. Nous aimons même qu'on nous cache sa vulgarité sous des qualificatifs flatteurs. Cependant nous imaginons très bien l'impression insignifiante que laisse sur le visiteur le plus complaisant la vue de nos pauvre village »²⁰ « Fouroulou en perdant son titre de fils unique prit celui d'aîné qui comporte, lui expliqua-t-on, certains devoirs pour l'avenir, quand le petit sera grand, et beaucoup d'avantages dans le présent. Pour commencer, il eut sa part de toutes les bonnes choses (œufs, viande, galette) que sa mère mangea pour guérir.

Plus tard, le petit ayant symboliquement sa part de tout ce qui se partageait, on faisait mine de le lui donner et la main déviait vers Fouroulou qui recevait ainsi deux fois plus que les autres. »²¹

2.1.2 Le sujet traité

Dans notre corpus l'écrivain présente l'histoire de sa vie personnel qui se manifeste dans tout au long du roman, il présente les mœurs de société kabyle, les membres de sa famille. Comme dans les passages suivants :

²⁰Mouloud Feraoun, *op .cit.* p 70.

²¹ibid. p.30

«Mes parents avaient leur habitation à l'extrême-nord du village, dans le quartier d'en bas»« Mon oncle devinait toutes les manigances de Halima, parce qu'elle se pratique couramment. » « Mes tantes ne préparent que trois ou quatre ustensiles à la fois, parce que la cour est exigüe .le dernier ustensile ébauché, Nana revient au premier qui a déjà séché un peu – nous disons qu'il a bu. « Monpeu de traces. J'ai beau fouiller parmi mes souvenirs, je ne retrouve »²²

2.1.3 La situation de l'auteur

L'identité est implicite dans notre corpus car Mouloud Feraoun a utilisé un pseudonyme (*Fouroulou*) dans ce récit, il un personnage imaginaire.

La perspective rétrospective du récit est déroulée dans le passé qui se manifeste par l'usage des temps verbaux dans le roman. Nous l'illustrons par le passage suivant :*« Mon oncle et mon père se moment l'un Ramdane, l'autre louis mais dans le quartier on a pris l'habitude de les appeler « le fils de chabane » je ne sais trop pourquoi. »²³ « Ma mère se précipite derrière lui, entraînant le reste de ma famille. »²⁴*

Notre corpus respecte tous les catégories cités par le théoricien Philippe Lejeune, donc nous constatons que notre corpus est une autobiographie parce qu'il comporte les caractéristiques du roman autobiographique car le personnage principal est fictif, il ne porte pas le même nom de l'auteur.

2.2Le « je » autobiographique

Le pronom « je » du latin *ego* désigne la première personne de singulier représente celui ou signification en lui même (...), « Je » c'est celui, dans une phrase, peut s'appliquer à lui-même « Je » comme étant celui qui parle ; le pronom personnel est essentiellement fonction du discours et ne prend sens que quand quelqu'un parle et se désigne lui-même en disant « Je ».

²²Mouloud Feraoun, *op.cit* . p.162

²³ibid. p .164.

²⁴ibid.

Selon Philippe Lejeune le pronom personnel « je » est « le pronom personnel –je- renvoie à l'énonciateur de l'instance de discours ou figure le -je-, mais cet énonciateur est lui-même subtil d'être désigné par un nom (qu'il agisse d'un nom commun déterminé de différentes manières ou d'un nom propres).»²⁵

Lejeune distingue trois types « je » dans le texte autobiographique l'auteur, le narrateur, le personnage.

2.2. L'auteur

Est une personne réelle qui transmet sa pensée à ses lecteurs par ses écrits. Selon Lejeune l'auteur est « un nom de personne identique assumant une suite de textes différents publiés, il tire sa réalité de la liste de ses autres ouvrages qui figurent souvent en tête de livre du même auteur » Dans notre corpus le nom de l'auteur figure sur la couverture du roman, mais il n'existe pas dans le récit.

2.2. 2 Le narrateur

Une personne qui relate une histoire réelle ou fictive dans un récit, il transmet aux lecteurs les pensées des personnages. . .

Selon J. Tadie le narrateur est « la personnalité du narrateur est sans contenu psychologique précis sans apparence physique détaillée : elle rompt bien ainsi toutes les conventions du genre.»²⁶ « La voix narrative est celle qui s'adresse au lecteur, qui lui présente le monde raconté (celui du personnage) »²⁷.

Dans la première partie du roman le narrateur omniprésent dans le récit comme illustration nous citons le passage suivant :

« C'est faux ! c'est faux ! Pensait fouroulou perdre que son maître parlait. Il avait envie de lui dire non ! les enfants sont plus sensibles que cela. Il partage les misères de leur parents. » « Oh ! Les pauvres yeux fous, je ne les verrai nulle part sans

²⁵BELKASM Dalila, *Du texte autobiographique au texte romanesque dans « le fils de pauvre de Mouloud Feraoun*, Insanyate' juillet, 2005 .p 162

²⁶ibid. p.164

²⁷Mouloud Feraoun, *op .cit.*pp104-105

émotion. Eux seules reflètent la souffrance de l'âme et recherchent éperdus ce que le cœur le cerveau n'ont plus. »²⁸ .

Dans la deuxième partie du roman « *Le fils du pauvre* », le narrateur n'intervient pas dans le récit comme personnage-narrateur. Il est un anonyme de l'écrivain.

2.2.3 Le personnage

C'est la personne qui joue le rôle principale dans un roman.

Selon Philippe Lejeune la première personne se définit par l'articulation de deux niveaux :

a. Référence

Les pronoms personnels 'je', 'Tu' n'ont de références actuelles qu'à l'intérieur du discours dans l'acte même d'énonciation.

b.L'énoncé

Les pronoms personnels de la première personne marquent l'identité du sujet de l'énonciation et de l'énoncé.

L'écrivain utilise le pronom personnelle « je » dans la première partie du roman pour relater les événements qu'il vécut dans sa vie.

« J'adoptai donc avec tous mes voisins la seule attitude que je pouvais flatter de difficulté ce qu'on me donnais ou je prêtais sans trop de difficulté ce qu'on me demandais et mes parents voyaient s'écrouler ,peu à peu ,leur rêve de faire de moi le lion du quartier plus tard le lion du village »²⁹

²⁸Mouloud Feraoun, *op.cit*

²⁹Ibid.

De plus, le pronom personnel « je » et omniprésent avec l'emploi des adjectifs possessifs nous l'illustrons par ce passage : « *Mon oncle lounis a les traits fins, le regard moqueur, le teint blanc.* »³⁰.

Dans notre corpus le pronom personnel 'je' n'énonce pas l'identité de l'écrivain car elle est une autobiographie masquée.

2.3. Le « Nous » autobiographique

Le « Nous » du latin *nos* se définit comme un pronom qui désigne la première personne du pluriel qui représente un groupe dont il fait partie.

Benveniste écrit que : « *la première personne du pluriel « Nous » inclus obligatoirement la première personne du singulier (un seul unique « je ») plus ainsi (un ou plusieurs) Ou soit la troisième personne du singulier (un ou plusieurs il, elle, soit une combinaison de ces deux hypothèses* »³¹

Le pronom personnel « Nous » est présent dans l'œuvre de Mouloud Feraoun dans la première partie du roman nous citons comme illustrations les passages suivants :

« Nous Kabyles, nous comprenons qu'on loue notre pays. Nous aimons même qu'on nous cache sa vulgarité sous des qualificatifs flatteurs. Cependant nous imaginons très bien l'impression insignifiante que laisse sur le visiteur la plus complaisante la vue de nos pauvres villages »³⁶ « Nous fîmes ensemble notre entrée dans le monde d'abord à la Djema du quartier, puis dans les autres Djemas, enfin à l'école. A quel moment naquit notre amitié ? je ne saurais le dire. (...) nous habitions la même rue ; c'est là, sans doute, que nous nous connûmes. Cependant rien n'explique notre attachement. »³²

Mouloud Feraoun présente l'histoire de sa société de son époque ce traduit par l'usage de pronom personnel « Nous », il l'utilise dans son roman pour nous relater les événements familiaux qu'il vécut durant son enfance.

³⁰EM. Benveniste, cité par Hadj Laroussi Belkasm, *op.cit.* p96

³¹Mouloud Feraoun, *op. Cit.* p.147

³²ibid.

2.4 Le « il » autobiographique

La troisième personne du singulier correspond au mode de la non-personne de discours ne elle est une marque d'objectivité qui ne renvoie pas à l'instance discursive.

Benveniste écrit : « *Je et tu- renvoies à des participants au discours, respectivement au locuteur et à l'allocataire, tandis que la 3^{ème} personne est la forme du paradigme verbal (ou pronominal) qui ne renvoie pas à une personne, parce qu'elle se réfère à un objet Placé hors de l'allocution* ». ³³

Dans notre corpus l'écrivain emploie la non- personne dans la deuxième partie comme dans ce passage :

« Lui savait très bien que s'il échouait, les portes de l'école normale seraient à jamais fermées pour lui car il était à la limite d'âge exigée pour le concours .Il aurait encore à travailler seul, dans de mauvaises conditions. ses parents ne pouvaient savoir qu'en cas d'échec il demanderait à partir en France. Cette idée l'avait hanté tout l'été .en France, il trouverait à s'embaucher en usine comme ma neuve .en Algérie il était pris dans cette alternative : ou devenir instituteur, ce qui signifiait l'aisance pour toute sa famille, ou devenir berger »³⁴ « Ne trouvant rien, il se dit que peut- être tous les pères prient ainsi en secret, lorsque leur famille a beaucoup d'ennui-ce qui était le cas des Menrad, il le savait très bien. Alors, il joignit de tout son cœur, sa prière à celle de son père et s'endormit sans savoir comment(...) sa mère manifesta une satisfaction visible en constatant que son fils n'a pas dormi(...)-non !pensa Fouroulou. Cela démontre simplement que ma mère ne peut pas compter sur elles, mais qu'elle peut compter sur moi pendant l'absence de mon père »³⁵

Nous constatons que Le pronom personnel « il » est omniprésent dans la deuxième partie du roman car les événements sont racontés par un anonyme de l'auteur.

³³MouloudFeraoun, *op. Cit*

³⁴ibid.

³⁵ibid.

2.5 L'emploi de temps dans l'autobiographie

L'autobiographie est comme le discours, elle prétend rapporter les événements accomplis le temps où parle le narrateur est nécessairement postérieur au temps où agit le personnage, donc les temps dominants y sont habituellement ceux du passé de manière générale le temps consacrés du récit.

« La situation narrative induite par l'attitude autobiographique prendra la parole on se tourne vers les événements passés de sa vie –y impose le passé comme temps dominants du passé lointain de la petite enfance au passé l'âge mur »³⁶

Dans la première partie du roman l'écrivain emploie l'imparfait pour avoir une bonne narration comme dans les passages suivants :

« Mes parents avaient leur habitation à l'extrême-nord du village, dans le quartier d'en bas »³⁷ « Du reste, c'était l'ainé. Ma grand –mère aimait à répéter qu'il aidé à élever le petit Ramdane. En vérité la pauvre femme n'avait jamais pu compter sur lui .il était évident qu'elle avait un fible pour lounis. Elle lui avait donné un physique agréable. »³⁸

En revanche, dans la deuxième partie le temps reste dans l'ombre et l'inconnu comme illustration nous citons les passages suivants :

« Dans la nuit, le malade délire. Il ferme les yeux. Il dit des choses incohérentes, il s'adresse à sa mère qui est morte. Il étouffe, il vit des personnages inconnus et invisibles, il dit qu'ils le menacent, la femme ne dort pas, les enfants se réveillent .Ils sont muets et tremblants. »³⁹. « Je crois que ma grand'mère n'eut jamais à se plaindre de ma mère », « Cependant, je dois dire que les efforts conjugués de toute la famille n'ont pas abouti au résultat envisagé » « Mon oncle et mon père se nomment l'un Ramdane, l'autre Lounis mais dans le quartier on a pris l'habitude de les appeler « les fils de chabane »⁴⁰

³⁶Damien Zanoun ,*op.cit* .p 9

³⁷MouloudFeraoun'*op .cit* .p 20

³⁸ibid

³⁹ibid. p 23

⁴⁰ibid. P.131

Le temps utilisé le plus souvent est le passé, cela signifie que les événements racontés sont antérieurs à la situation d'énonciation, Une marque autobiographique bien claire.

2. 6 Vers une définition de « paratextualité »

2.6.1 Définition de "paratexte "

Elle est l'un des cinq types qui constituent les relations transsexuelles .Gérard Genette utilise cette notion pour la première fois dans « Introduction à l'architextualité »

Genette écrit que « Le «paratexte» peut rester bien sûr à l'extérieur du texte central : c'est le cas de l'entretien ou du journal intime ; il peut néanmoins incorporer des petits textes comme le nom d'auteur, la préface, la prière d'insérer, les entretiens ou d'autres textes souvent courts, lesquels partagent le même espace que le texte central. En revanche, les quatre autres types de transsexualité se placent hors du texte central, et établissent certaines relations avec le texte. En d'autres termes, le «para texte» se caractérise par ce paradoxe : il appartient au texte central, en même temps qu'il est hors du texte central »⁴¹

Le fils du pauvre contient plusieurs données paratextuelles les aspects typographiques (le nom de l'auteur, le titre, la préface.) et les aspects iconographiques (la première et la quatrième de couverture).

Selon Genette en distingue deux types de paratexte sont le paratexte auctorial et paratexte éditorial

2.6.2 Le paratexte auctorial

2.6.2.1 Letitre

Est le plus important élément qui constitue le paratexte, il est un mot ou une phrase, il est la première chose vue par le lecteur. Selon Genette le titre a plusieurs fonctions :

⁴¹HAIMERMeriem, *La relation paratexte –textedans le roman de « Sarrasine » Balzac*, Mémoire Master, Université Mohamed Khider Biskra, juin 2013. p 12

« une fonction « apéritive » le titre doit apparaître, éveillera l'intérêt, une fonction abéirien (le titre doit résumer, annoncer le contenu sans le dévaler totalement et une fonction distinctive (le titre singularise le texte qu'il annonce, le distingue de la série générique des ouvrages dans la quelle il s'inscrit. ».⁴²

Le titre de notre corpus est composé d'un grand titre « le fils du pauvre » le premier est un syntagme nominal (fils) introduit par l'article défini(le) et suivi d'une préposition (de) et d'un syntagme nominal (pauvre).

Le mot pauvre désigne une situation misérable qui renvoie au père de fils. *Le fils du pauvre* est écrite en couleur rouge, il représente une valeur symbolique, il peut signifier la vie ou la mort.

Dans notre cas il peut indiquer la vie car l'écrivain dans ce roman raconte les événements vécus dans sa vie réelle.

2.6.2.2 Le nom de l'auteur

Est un élément très important mentionné sur la première page de couverture en haut accompagné du titre.

Dans le pacte autobiographique Lejeune affirme que :

« C'est par rapport au nom propre que l'on doit situer les problèmes de l'autobiographie. Dans le texte imprimé toute l'énonciation est prise en charge par une personne qui a coutume de placer son nom sur la couverture sur la page de garde, au dessous du titre du volume. C'est dans ce nom que se résume toute l'existence de ce qu'on appelle l'auteur : seul marque dans le texte d'un indubitable hors-texte, renvoyant à une personne réelle, qui demande ainsi qu'on lui attribue, en dernier ressort, la responsabilité de l'énonciation de tout le texte écrit. »⁴³

Notre auteur publié son vrai nom sur le roman « Mouloud Feraoun » il est écrit en caractère gros.

⁴²Genette Gérard. *Seuil*, Collection Poétique, Paris, 1987.

⁴³Philippe Lejeune, *Le pacte autobiographique*, op.cit

2.6.2.3 La préface

La préface est « *l'avertissement qu'on met au devant d'un livre pour instruire le lecteur de l'ordre et de la disposition qu'on observe, de ce qu'il a besoin de savoir pour entier de l'utilisation et en lui faciliter l'intelligence* »⁴⁴

Gérard Genette distingue plusieurs types de préface :

- préface auctorial : c'est le type le plus fréquent, elle précède le texte.
- préface ultérieure : elle répond aux critiques.
- préface tardive : elle propose un bilan.
- préface allographe : elle guide la lecture, mais elle est écrite par une autre personne.
- préface fictionnelle : elle attribue le texte à un auteur fictif.

Le roman *le fils du pauvre* contient une préface auctorial qui parle sur Menard Fouroulou .

2.6.2.4 L'introduction

Selon Gérard Genette l'introduction est un para synonyme de préface :

*« Je nommerai ici préface, par généralisation du terme le plus fréquemment employé en français, tout espèce de texte liminaire (préliminaire ou post liminaire), auctoial ou allographe, consistant en un discours produit à propos du texte qui suit ou qui précède. [...] La liste de ses para synonymes français sont forts longues [...] introduction, avant-propos, prologue, note, noticeavis, etc. »*⁴⁵

Dans le roman l'introduction est en tête de première partie, un texte en trois pages au début *du fils du pauvre*.

Dans un premier temps, l'écrivain nous présente le héros du roman Fouroulou Menard « *Menard, modeste instituteur du bled kabyle, vit « au milieu des aveugles »* .Mais il

⁴⁴ www.wikipedia.com

⁴⁵ Genette Gérard, *opcit* .p.164

ne veut pas se considérer, ensuite, il a la ferme conviction qu'il n'est pas un génie » « Menard était ambitieux .Il comprenait le malheur, que s'il cherchait trop à planer comme un aigle, il ne ferait que patauger davantage comme canard. »⁴⁶ Ensuite, il nous donne une idée sur son cahier quand il était écolier. Par cet indice textuel le lecteur du *fils du pauvre* a un récit à la première personne.

2.6.2.5 L'épigraphe

Gérard Genette définit cette notion comme :

« Une citation placée en exergue, généralement en tête d'œuvre ; en exergue signifie littéralement hors d'œuvre, ce qui est un peu trop dire : l'exergue est ici plutôt un bord d'œuvre, généralement au plus près du texte. L'épigraphe à quatre fonctions, commentaire sur le titre, commentaire sur le texte lui-même, la légitimation du texte grâce à la présence et l'usage de la citation d'un auteur célèbre et finalement comme un lien du texte à une tradition culturelle ou interculturelle particulier »⁴⁷

Notre travail consiste à chercher les marques autobiographiques, cette épigraphe ne contient aucun élément de reconnaissance du genre.

2.6.3 Le paratexte éditorial

2.6.3.1 La première de couverture

La première de couverture est la première page extérieure d'un livre, elle comporte plusieurs informations, comme le titre, le nom de l'auteur, l'illustration et par fois l'éditeur, la collection le thème et le genre du livre.. Dans le roman, la première de couverture comporte le titre, le nom de l'auteur et une illustration photographique. Le titre du roman est *Le fils du pauvre* et le nom de l'auteur sur la couverture est Mouloud Feraoun.

Dans l'illustration photographique on trouve une image d'un petit garçon qui porte un morceau de pain habillé d'une gandoura et un vieil homme qui se dirige vers un autre chemin. Donc, la photographie de notre première couverture représente le titre.

⁴⁶Mouloud Feraoun ,*op.cit* p 7

⁴⁷Genette Gérard ,*op.cit*

2.6.3.2 La quatrième de couverture

La quatrième de couverture est la dernière page extérieure d'un livre, on trouve des informations complémentaires comme le résumé, un extrait du livre, un code barre, des informations sur la collection.

Dans notre corpus la quatrième de couverture comporte une illustration textuelle et un résumé.

« Une enfance et une adolescence dans une famille kabyle pendant l'entrée des deux guerres c'est à peine transposé, la jeunesse même de Mouloud Feraoun que découvre ce témoignage plan de vérité et d'une émotion qui se trouve volontaire d'humour est d'un admirable conteur qu'on a peu comparé à Jack London et à Maxime Gorki. »

Dans ce passage nous trouvons des mots qui résument le contenu du roman comme « enfance » et « adolescence », « une famille kabyle », « guerres » « peine » « témoignage » qui pousse le lecteur à s'interroger sur le genre du livre.

Donc, la quatrième de couverture donne au lecteur une idée précise sur l'histoire du livre.

Enfin, à partir de notre analyse au début de chapitre, nous trouvons que Menard Fouroulou est celui même l'auteur Mouloud Feraoun, ainsi ce dernier a été affirmé la relation entre lui et son protagoniste à travers une lettre à son ami Emmanuel Roblès : « (...) je suis prêt à parler de moi en 15 lignes comme je l'ai fait en 200 pages »⁴⁸

⁴⁸KHECHROUD Zouhira ,*op.cit.*P.43.

Conclusion

A travers notre travail, nous avons essayé de répondre à la problématique posée précédemment. Dans le premier chapitre nous avons consacré une grande importance à l'importance à l'écriture autobiographique et l'identité de nom.

Dans le deuxième chapitre nous avons consacré une analyse textuelle de roman, nous avons comparé entre la vie de l'écrivain et le protagoniste de roman. Encore, nous avons dégagée les différentes catégories autobiographiques présentes dans le roman. En plus, nous avons consacré une analyse paratextuelle dont les éléments les plus importants sont le titre, le nom de l'auteur, le préface, l'introduction et l'épigraphe, la première de couverture et la quatrième de couverture. Cette analyse nous affirme que le paratexte ne contribue pas à l'identification de genre.

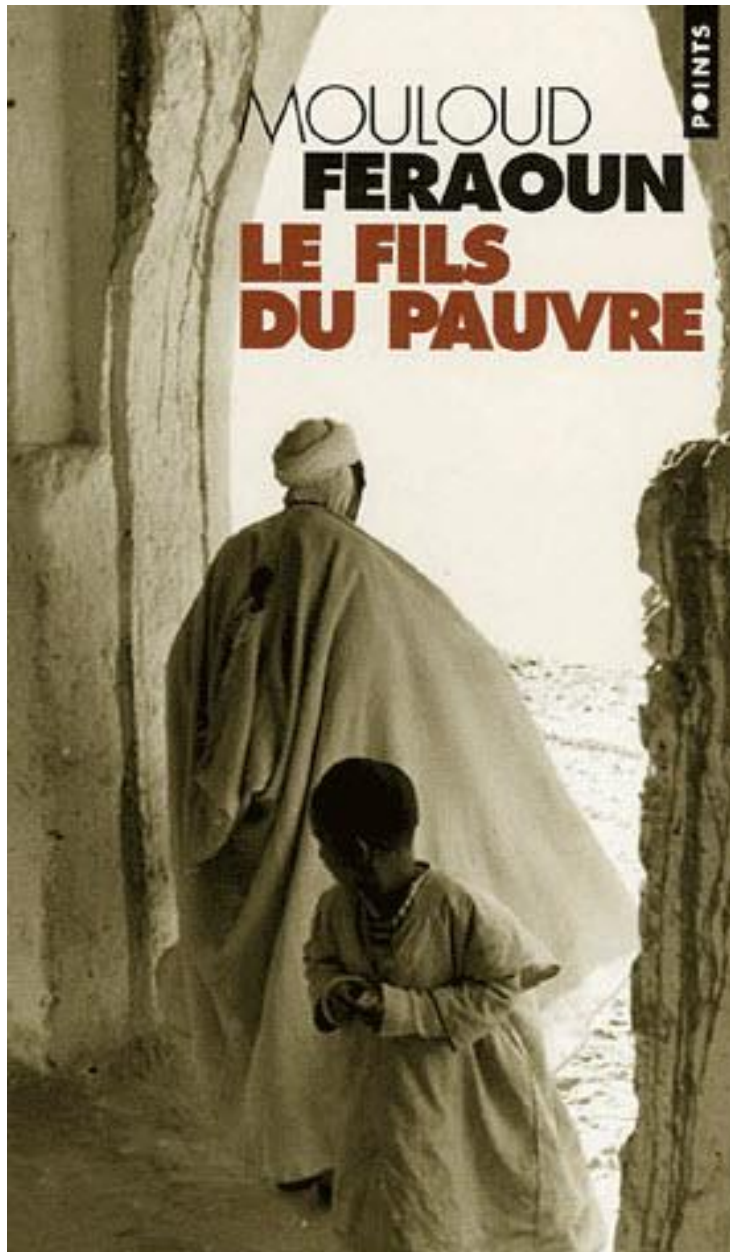
Les résultats obtenus à partir de cette analyse, nous constatons une forte présence de genre autobiographique dans le roman car Mouloud Feraoun contribue trois fonctions auteur, narrateur et personnage notamment dans la première partie de son roman.

Nous avons démontré que l'écrivain a bien respecté les normes autobiographiques, il empruntant la technique de genre romanesque car il amalgame le roman, l'autobiographie et la biographie dans son texte.

Ce roman nous a orientés vers d'autres recherches telle que l'étude de l'emploi de photographie dans l'autobiographie.

Ce sera peut être une interrogation et un thème pour une future recherche plus approfondie.

Annexes



La première de couverture

ROMAN

MOULOUD FERAOUN
LE FILS DU PAUVRE

Une enfance et une adolescence dans une famille kabyle, pendant l'entre-deux-guerres. C'est, à peine transposée, la jeunesse même de Mouloud Feraoun que nous découvrons. Ce témoignage plein de vérité et d'une émotion qui se teinte volontiers d'humour est d'un admirable conteur, qu'on a pu comparer à Jack London et à Maxime Gorki.



9 782020 261999

www.ceul.com

Cette image illustre l'œuvre

Scal, 27 rue Jacob, Paris 6

ISBN 2 02 036199 5 / Imp. en France 11 95 5 **4,95€**

La quatrième de couverture

BIBLIOGRAPHIE

I.LE CORPUS

1. FERAOUN Mouloud, *le fils du pauvre*, Ed Seuil, Paris, 1955.

II. OUVRAGES THEORIQUE

2. GERARD Genette, *Seuils*, Le Seuil, Collection "Poétique", Paris, 1987.

3. LEJEUN Philippe, *L'autobiographie en France*, Armand colin, Paris 1971.

4. LEJEUN Philippe, *Le pacte autobiographique*, paris, 1975.

5. MARIAUX jean Philippe, *l'autobiographie écriture de soi et sincérité*, Paris, Nathan, 1996.

6. ZANOUNE Damien, *l'autobiographie, thème et étude*, Ellipses, 1998.

II IARTICLES ET REVUES

7. BELKASM Dalila, *Du texte autobiographie au texte romanesque dans « le fils de pauvre » de Mouloud Feraoun*, « insanyat » n8 29 -30, juillet- décembre 2005, p.p. 159.173.

8. SIOUFIMassa, « *la paratextualité* » une éventuelle entrée en littérature, en classe de langue, université de damas, vol, 22, 2006.

9. THENAULTSylvie, *Mouloud Feraoun un écrivain dans la guerre d'Algérie*, revue campus n 6, Chargéede recherche à l'Institut d'histoire du temps présent CNRS. France, 2006.

IV MEMOIRES

10. HADJ LARROUSI Belkasm ,*Lejeu du « je » et du « nous » ou la multiplicité du sujet dans l'ouvre le Mouloud Feraoun « le fils de pauvre »*, Mémoire de Magistère,université El Hadj lak dar Batna , 2012

11. HAIMER Meriem, *La relation paratexte – textedans le roman de « sarrasine » – Balzac*, Mémoire Master, Université Mohamed khider Biskra, juin 2013.

12.KHECHROUD Zouhira, *Du texte autobiographique à l'autofiction dans « le fils de pauvre » de Mouloud Feraoun*, Mémoire de Master, université Mohamed khider Biskra, 2015

13. SLIMANI Mohamed Ismail, *L'écriture autobiographique chez Yasmina Khadra : un acte résilience*, Mémoire Magistère,université El Hadj lak dar Batna. 2006

V .SITOGRAPHIE

14.GABRIELLE Philippe,L'autobiographie, disponible sur

<http://www.etudier.com/dissertations/Caract%C3%A9ristiques-De->

[l'Autobiographie/35671.html](http://www.etudier.com/dissertations/Caract%C3%A9ristiques-De-l'Autobiographie/35671.html). Consulté le 23 / 03/2016

15. LAURENT Camille Claudel disponible sur <http://www.etudes->

[litteraires.com/autobiographie.php](http://www.etudes-litteraires.com/autobiographie.php) HYPERLINK

["litteraires.com/autobiographie.php](http://www.etudes-litteraires.com/autobiographie.php). Consulté le 28

[/01/2016](http://www.etudes-litteraires.com/autobiographie.php)23:20

16. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Pr%C3%A9face_\(litt%C3%A9rature\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pr%C3%A9face_(litt%C3%A9rature)) .Consulté le 24

[/04/2016](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pr%C3%A9face_(litt%C3%A9rature)) .à 13 :39.

Résumer

Cette étude menée dans le cadre d'un mémoire de Master porte comme intitulé « Etude des marques autobiographique dans le roman le *fils du pauvre* de Mouloud Feraoun » et qui se veut une recherche des marques et des indices de la présence de l'auteur dans son texte, qui par conséquent, nous laisse le classer dans le genre "Autobiographique". Ce dernier a été bien défini et délimité par Philippe Lejeune.

Mots clés : Autobiographie - Mouloud Feraoun -marque-fils du pauvre-Philippe Lejeune.

المخلص

إن هذه الدراسة تتطلب البحث عن نماذج السيرة الذاتية في النص الروائي و التي تم انجازها في إطار مذكرة الماستر تحت عنوان دراسة نماذج السيرة الذاتية في رواية ابن الفقير لمولود فرعون. انطلاقاً من الدراسة التي قام بها الأديب الفرنسي فليب لوجين. وهذا ما يسمح لنا بتسجيل الرواية ضمن السيرة الذاتية.

الكلمات الدالة: السيرة الذاتية-مولود فرعون-فليب لوجين-نماذج-ابن الفقير

Abstract

This study conducted under a Master thesis, have a title "study of autobiographical" in the novel "*the poor son*" of Mouloud Feraoun». This study tends to search the autobiographical marks in romancer text.

Starting from Philippe Lejeune's autobiography, that allow us to put the novel in the autobiographical genre.

Kay Words: mark- authobiographical-Mouloud Feraoun-phillipe Lejeune – the poor son.